

# Ils se replongent dans leurs souvenirs d'écoliers

Depuis hier et jusqu'aujourd'hui, le Musée de l'École fête ses 20 ans. L'occasion pour d'anciens écoliers et instituteurs antibois de se replonger dans d'émouvants souvenirs et de se retrouver.

Ils fouillent, farfouillent, trifouillent. Devant eux, disposés sur les tables, leurs souvenirs d'antan. Des photos de classe, ces petites capsules intemporelles qui figent un instant de vie et qui dévoilent les émotions d'une époque figée dans le temps et dans la mémoire.

Hier matin, c'est à l'occasion des 20 ans du musée de l'École, avenue de Verdun à Antibes, que tous sont à la recherche d'une personne, d'une connaissance ou... d'eux-mêmes. C'est le cas de Christine, concentrée et déterminée à se retrouver parmi les dizaines de photos de classe de l'école Guynemer. Après de longues minutes de recherches méticuleuses, c'est finalement sur sa sœur qu'elle tombe, totalement par hasard. « C'est surprenant, nous montre-t-elle. Là, vous voyez, c'est ma sœur lors de l'année scolaire 1979/1980. Moi, je ne me suis pas encore retrouvée. Je suis arrivée ici à Antibes en 1972 et j'ai intégré l'école lors de la première année scolaire mixte. Nous n'étions que trois filles dans la classe ! »

## « Cette époque-là était extraordinaire »

Un peu plus loin, deux autres dames sont elles aussi plongées dans les clichés de leur jeunesse. Mais la particularité de Michèle et Jacqueline, âgées respectivement de 88 et 86 printemps, réside dans le fait qu'outre leur passé d'élèves, c'est surtout en tant qu'institutrices qu'elles ont marqué l'esprit de leur école du Ponteil. « Nous recherchons certains élèves, mais c'est dur, s'amuse Michèle. Je viens cependant de retrouver ma fille ! Cette époque-là était extraordinaire, j'en garde un immense souvenir. Des élèves adorables avec qui nous avons effectué de su-

perbes sorties. » En recroise-t-elle parfois ? « L'autre jour, un monsieur de 60 ans m'a arrêté à la boucherie : j'étais son institutrice, sourit-elle. Ces moments font vraiment chaud au cœur. » Et Jacqueline de confirmer : « Je suis restée 20 ans au Ponteil avant de prendre ma retraite, nous confie-t-elle, les yeux pétillants d'émotion. Nous étions tellement bien que nous nous retrouvions parfois le dimanche, à l'école, pour jouer au volley ! »

Des souvenirs qui ressurgissent, des photos qui réunissent et des liens unis à jamais. « Avec mes copines d'école, nous nous revoyons beaucoup, souligne Juana Parenté, scolarisée à Fersen, qui nous montre du doigt une photo de classe datant de l'année 1957/1958. C'est tellement vieux et émouvant. J'y ai fait tout mon primaire. À l'époque, nous nous suivions beaucoup de classe en classe et nous faisons quasiment toute notre scolarité ensemble. »

## « Rassembler les personnes »

Pour René Pettiti, le président de l'association Notre école, à l'origine du musée et de son anniversaire, c'est l'occasion pour les gens de se parler, de fraterniser. « C'est déjà arrivé que deux personnes regardant la même photo se découvrent. Ou plutôt se redécouvrent, glisse-t-il. Malheureusement, la société est faite de gens qui ne se connaissent plus. Notre objectif est de rassembler les personnes et les inciter à se parler et à se raconter des choses. » Pour toutes les personnes qui désirent replonger dans ces si précieux souvenirs, le musée reste ouvert aujourd'hui de 14h à 17h30.

ROMAIN HUGUES  
rhugues@nicematin.fr



Hier, de nombreux Antibois - jeunes et moins jeunes - étaient à la recherche de leurs souvenirs d'école à l'occasion des 20 ans du musée de l'École. (Photos Frantz Bouton)



Michèle et Jacqueline, deux anciennes institutrices antiboises.



Ancienne élève de Guynemer, Christine s'est replongée dans ses photos de classe.